

BOUGE TA PLANÈTE !

**LES PEUPLES
AUTOCHTONES**

SOMMAIRE

Qu'est-ce que le BTP ?	p. 2	L'Amérique :	p. 9
A quoi sert ce guide ?	p. 2	- L'Amérique Latine	p. 10
Qui sont les peuples autochtones ?	p. 3	- Le Pérou	p. 11
Combien sont-ils ?	p. 3	- Le Brésil	p. 12
Quels sont leurs droits ?	p. 4	- La Guyane française	p. 14
Est-ce que leurs droits sont respectés ?	p. 4	- Le Canada	p. 16
Où vivent-ils ?	p. 5	L'Europe	p. 19
Pourquoi s'intéresser aux peuples autochtones ?	p. 6	- La Laponie	p. 20
- L'accaparement des terres	p. 6	L'Afrique	p. 22
- Le réchauffement climatique	p. 7	- Le Kenya	p. 23
Le patrimoine culturel des populations autochtones	p. 8	- L'Afrique centrale	p. 25
Les solutions envisagées	p. 8	L'Asie-Pacifique	p. 28
		- L'Australie	p. 29
		- Taïwan	p. 31
		- La Papouasie	p. 32
		- La Nouvelle-Calédonie	p. 33
		Les animations :	p. 34
		- Le jeu des chaises	p. 35
		- Le jeu du pas en avant	p. 37
		- Le jeu de l'oie	p. 41
		- Le jeu des bonjours	p. 48
		Idées d'événements	p. 53
		Les petits cadeaux	p. 55



QU'EST-CE QUE LE BTP ?

Depuis sa création, Bouge ta planète est une proposition ambitieuse pour **éduquer les adolescents à la solidarité internationale** et les mettre en action dans des projets solidaires. L'une des idées fortes est d'impliquer les ados dans la démarche et notamment dans l'organisation d'une action solidaire.

Ces temps forts auprès des jeunes sont une réussite et participent à leur engagement futur ainsi qu'à la notoriété de l'association.



A quoi sert ce guide ?

- Ce guide est destiné aux bénévoles du CCFD-Terre Solidaire de la région Île-de-France souhaitant mettre en place des actions BTP autour du thème des droits des peuples autochtones.
- Il rassemble des définitions, des explications sur les particularités et les difficultés rencontrées par certains peuples autochtones et des activités pédagogiques à mettre en place avec les enfants et adolescents.
- Ce guide a donc été conçu pour que les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire aient toutes les clefs nécessaires à la mise en place d'animations sur ce thème.

QUI SONT LES PEUPLES AUTOCHTONES ?



- Étymologiquement, « autochtone » signifie « issu du sol même ».
- Un peuple autochtone est une « **population issue du sol où elle habite** et qui n'est pas liée à un mouvement d'immigration sur ce territoire. Ce peuple doit être **non-dominant** du point de vue politique, économique et culturel dans L'État où il vit. » (Vikidia)
- En réalité, il n'y a **pas de définition universellement acceptée** des peuples autochtones en raison de la **diversité entre les régions et les pays, des différences d'origine, de culture, d'histoire et de conditions**. Ainsi, il faut tenir compte de l'importance des particularités nationales ou régionales, ainsi que de la variété des contextes historiques et culturels. Par exemple, les peuples autochtones du Canada et ceux d'Amazonie ne sont pas dans la même situation, malgré le fait qu'ils se trouvent sur le même continent.



COMBIEN SONT-ILS ?

- Il existe plus de **370 millions d'autochtones** dans le monde répartis dans 5000 groupes différents, eux-mêmes répartis dans environ 90 pays.
- Ils représentent donc environ **5 % de la population mondiale**.
- Ils habitent notamment dans sept régions du monde mais 70 % d'entre eux vivent en Asie.



QUELS SONT LEURS DROITS ?



Ils ont les **mêmes droits que tous les Hommes sur Terre** : le droit à la vie, le droit d'avoir accès à l'eau, à la nourriture et aux soins médicaux, le droit d'aller à l'école et d'avoir un travail, le droit de vivre décemment, etc.



EST-CE QUE LEURS DROITS SONT RESPECTÉS ?

- Ce sont des **peuples vulnérables, marginalisés et défavorisés**. Ces peuples subissent de **graves violations de leurs droits humains fondamentaux**, à commencer par leur droit à la vie.
- Au niveau mondial, ces peuples souffrent de taux plus élevés de pauvreté, de malnutrition et de déplacement à l'intérieur du pays ; ils présentent un degré inférieur d'alphabétisation et ont difficilement accès aux services de santé. Ils sont même menacés d'extinction : on parle de « génocide culturel ». Par exemple, depuis l'arrivée des Européens en Australie, 500 langues ont disparu et, dans le monde, de nombreuses langues sont aujourd'hui menacées.
- Bien que ces peuples soient différents par leurs coutumes et leurs cultures, ils partagent des réalités difficiles :
 - Expulsion de leurs terres ;
 - Négation de leur culture ;
 - Attaques physiques ;
 - Ils sont traités comme des citoyens de seconde zone.

OU VIVENT-ILS ?

- Dans de nombreux pays, **plus de 50 % des indigènes vivent dans les villes** car, depuis les 30 dernières années, ils ont migré de leurs terres ancestrales vers les zones urbaines. Par exemple, en Amérique latine, 40 % des peuples autochtones vivent en milieu urbain et s'éloignent ainsi de leurs terres et coutumes traditionnelles.
- Les différentes causes de leurs migrations sont :
 - La perte de leurs terres, territoires et ressources ;
 - La recherche de meilleures perspectives de vie, d'éducation et d'emploi en zone urbaine ;
 - La volonté d'échapper aux conflits, aux répercussions et aux impacts du changement climatique.
- Ils y font souvent l'expérience de **conditions de vie et d'une marginalisation encore pires**, et ils y rencontrent des **difficultés à maintenir leurs cultures et leurs valeurs**. En ville, ils rencontrent des défis, tels que le manque d'accès aux services publics, les discriminations et autres injustices de tout genre. Par exemple, à travers les Amériques, en comparaison avec les autres citoyens, les femmes et les hommes autochtones :
 - Sont fréquemment moins bien payés ;
 - Ont un niveau d'éducation inférieur ;
 - Ont une espérance de vie plus courte.



- Dans les régions d'Afrique et d'Asie, on parle parfois de « **colonisation interne** » pour attirer l'attention sur la marginalisation de certains groupes ethniques.
- Quant aux femmes autochtones, celles-ci sont sujettes à de multiples formes de discriminations.

Par exemple, au Pérou, plus de 2000 femmes indigènes, pauvres, paysannes ont été stérilisées sur ordre des autorités publiques dans les années 1990, sans leur consentement total et éclairé. Le 22 janvier 2014, le procureur général de Lima a classé l'affaire sans suite

Les peuples autochtones « ont subi des injustices historiques à cause, entre autres, de la colonisation et de la dépossession de leurs terres, territoires et ressources, ce qui les a empêché d'exercer, notamment, leur droit au développement conformément à leurs propres besoins et intérêts » (ONU).



POURQUOI S'INTÉRESSER AUX PEUPLES AUTOCHTONES ?

Parce qu'ils font face à plusieurs défis !

L'ACCAPAREMENT DES TERRES

- Le **droit à la terre**, ça n'est pas seulement le droit d'habiter quelque part : c'est aussi le droit d'accéder à l'eau, aux produits de la forêt, le droit de vivre avec la nature, d'utiliser des savoirs ancestraux (droits bafoués aujourd'hui, notamment en Amazonie).
- Les terres sur lesquelles vivent les peuples autochtones étant souvent **riches en ressources**, les gouvernements et les entreprises privées se les sont appropriées, les ont vendues, louées, ou simplement pillées et polluées. Les entreprises de l'agriculture intensive se livrent à une véritable course aux ressources naturelles (bois, minerais, sols) avec la bénédiction des États.
- De plus, de nombreuses **populations autochtones sont déracinées de leurs terres** du fait de politiques gouvernementales discriminatoires ou de conflits armés. Militer pour leurs droits peut également s'avérer dangereux : ils peuvent se faire assassiner. En effet, les peuples autochtones sont surreprésentés parmi les militants des droits fonciers et environnementaux assassinés au cours de ces dernières années pour avoir pris la défense de leurs terres, forêts ou rivières contre des accaparements de leurs ressources pour des projets de développement ou de « conservation ».
- Cependant, il est très réducteur de voir les peuples autochtones comme des victimes car ils se mobilisent fortement pour protéger leurs territoires, valoriser leurs cultures et faire respecter leurs droits. **Ces peuples luttent notamment contre la confiscation de leurs terres ancestrales, contre les modifications apportées à leur environnement et pour la reconnaissance de leur culture.**

« Cet accaparement des terres ôte leurs moyens de subsistance. Défendre leur droit à la terre permet de ne pas les faire plonger dans la pauvreté et de respecter l'environnement, vu que ces communautés autochtones ont des savoirs traditionnels respectueux des écosystèmes. » Sara Lickel, chargé de plaidoyer au Secours Catholique.

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



- Les peuples autochtones sont **en première ligne face au changement climatique** étant donné qu'ils vivent dans des endroits du monde où son impact est le plus marqué.
- Leurs modes de vie et leurs cultures dépendent largement ou exclusivement de l'environnement naturel. Ils sont donc **plus vulnérables au changement climatique** que les autres populations.
- Pourtant, les peuples autochtones sont les **moins responsables du changement climatique**, bien qu'ils en soient les plus touchés.



Exemples :

- La montée des eaux menace grandement le mode de vie des communautés des îles du Pacifique ;
- Les indigènes d'Amazonie sont directement impactés par la déforestation de leur habitat ;
- La désertification pèse sur les berbères d'Afrique du Nord.



LE PATRIMOINE CULTUREL DES POPULATIONS AUTOCHTONES



2019 | ANNÉE INTERNATIONALE DES
langues autochtones

Les peuples autochtones ont créé et parlent la majorité des quelques 7000 langues vivantes. Pourtant, une majorité des langues qui disparaissent dans le monde sont des langues autochtones. Compte tenu du rôle important joué par les langues, notamment en termes d'identité, de diversité culturelle, d'intégration sociale, de communication, d'éducation, d'accès à l'emploi et de développement, l'UNESCO a décrété l'année 2019 comme l'année internationale des langues autochtones.

LES SOLUTIONS ENVISAGÉES

- Le Secours catholique a mis en place des ateliers de géolocalisation et de cartographie afin de permettre à ces populations de revendiquer leurs droits fonciers avec des documents précis auprès des autorités (idée de remède/lutte contre l'accaparement des terres).
- Une autre solution possible est de sensibiliser les élèves/étudiants dans les écoles/universités en France comme ailleurs (surtout dans les pays dans lesquels les violations des droits humains sont commises), mais aussi d'en parler autour de soi car c'est un problème négligé.
- Il y a également une solution qui a été mise en place par les Etats du monde entier. Il s'agit d'une plateforme préconisée durant la COP21 et concrétisée à l'occasion de la COP24 qui présente trois objectifs :
 - Renforcer les connaissances, les technologies, les pratiques et les efforts des communautés locales et des peuples autochtones, en lien avec la réponse et la réaction face au changement climatique ;
 - Faciliter l'échange des données d'expérience et la mise en commun des meilleures pratiques et des leçons tirées en matière d'atténuation et d'adaptation de manière holistique et intégrée ;
 - Accroître la capacité d'engagement des communautés locales et des peuples autochtones dans le cadre du processus de la convention cadre sur les changements climatiques des Nations Unies.

A map of the Americas, showing North America (Canada, États-Unis, Mexique) and South America (Guatemala, Nicaragua, Brésil, Pérou, Bolivie, Paraguay, Chili, Argentine). The map is overlaid with a semi-transparent blue filter. The word "AMÉRIQUE" is written in large, bold, white capital letters across the center. The equator is marked with a dashed line and labeled "Équateur". Various geographical features like the Gulf of Mexico, Caribbean Sea, and Atlantic Ocean are also labeled.

AMÉRIQUE

L'AMERIQUE LATINE

Une **déclaration universelle des droits de la Terre-Mère** a été écrite par des peuples amérindiens, inquiets de la reconnaissance de leurs droits. Cette déclaration demande la protection de la Terre.

En Amérique Latine, les problématiques liées aux droits des peuples autochtones sont multiples : leurs droits fondamentaux (droits de l'Homme, droit à la Terre, droit à l'alimentation, droit de consultation) sont bafoués et leur environnement est dégradé/pollué à cause des extractions minières et de la déforestation.

Deux pays sont particulièrement touchés par l'accaparement des terres et le non-respect des droits des peuples autochtones : le Pérou et le Brésil.



La Pachamama (Terre-Mère) est la déesse-terre dans certaines cultures présentes essentiellement chez les peuples Aymara et Quechua (Pérou, Bolivie, Argentine et Chili).

Il existe un jeu « Pacha Mama » du CCFD téléchargeable sur le lien suivant :
https://catalogue.ccfid-terresolidaire.org/index.php?id_product=524&controller=product

Le Pérou



- Le Pérou est un pays très riche en ressources naturelles et notamment en minerais. D'ailleurs, 20% des revenus du pays sont issus de l'extraction minière du zinc, du cuivre, de l'argent et de l'or et **les gouvernements ont toujours accepté et facilité l'exploitation minière d'entreprises étrangères au Pérou.**
- Pourtant, ces extractions se font souvent à l'encontre d'un peuple autochtone péruvien, **les Quechua**. Ces derniers luttent constamment pour leurs droits contre les élites commerciales et politiques locales qui voient d'un mauvais œil la résistance du peuple Quechua et qui les considèrent comme inférieurs.
- En fait, ce que les Quechua dénoncent ce sont les **conditions d'extraction** des industries minières, qui sont surtout le fruit de l'activité des entreprises étrangères venant de l'Australie, de la Chine ou encore du Canada et qui n'accordent pas d'importance à l'environnement et aux droits des populations locales : elles accaparent leurs terres, polluent et contaminent l'eau, etc...
- Deux ONG partenaires du CCFD-Terre Solidaire soutiennent ces peuples et font de la sensibilisation aux droits de ces peuples : Centre Bartolomé de Las Casas et CopperAccion.
- Même si les populations locales ont peu de pouvoir face à des entreprises puissantes et riches, elles parviennent parfois, avec l'aide d'associations et d'ONG, à faire respecter leurs droits. Par exemple, en juillet 2018, une entreprise canadienne a renoncé à l'exploitation d'une mine grâce à des mobilisations sociales et à l'action de CopperAccion. Dans ce cas précis, les populations autochtones dénonçaient l'emplacement du site d'exploitation qui se situait sur la montagne des sept couleurs, très chère aux communautés locales et lieu touristique très important.



La montagne des sept couleurs

Le Brésil



- L'Amazonie, principalement située au Brésil, est de plus en plus menacée non seulement par le réchauffement climatique mais aussi par les activités de l'Homme (extraction des ressources naturelles, exploitation du bois des forêts, assèchement du fleuve Amazone, disparition d'espèces animales). De plus, **la forêt amazonienne compte de nombreux peuples autochtones qui sont aujourd'hui en danger à cause des bouleversements causés à leurs lieux de vie.**
- Les Indiens du Brésil sont au nombre de 750 000 et la moitié d'entre vivent en Amazonie.
- En effet, **le Brésil possède $\frac{3}{5}$ de l'Amazonie et 20% des réserves d'eau douce dans le monde.** C'est une richesse énorme pour le pays qui souhaite exploiter les forêts et les terres amazoniennes, au détriment de l'environnement et des peuples autochtones qui y vivent depuis des centaines d'années. Mais ces peuples autochtones du Brésil n'hésitent pas à se battre pour protéger leurs terres et l'environnement. L'exemple le plus marquant est la contestation autour du barrage de Belo Monte.



Barrage de Belo Monte, Amazonie, Brésil

- Dans les années 1980, un projet de barrage sur le Rio Xingu, un affluent de l'Amazone, est proposé afin de produire une forte quantité d'énergie hydroélectrique. Un problème se pose cependant : **le long de ce fleuve, vit le peuple Xingu (groupe de 16 tribus indiennes autochtones)** qui s'indigne du fait que 1700 km² de terres seront inondées par le réservoir du barrage. Suite à la mobilisation des peuples autochtones, mais surtout, de l'Église catholique et de la Banque Mondiale qui s'indignent des conséquences sociales et environnementales de ce barrage, le projet est finalement abandonné.
- Malgré les nombreuses contestations autochtones et internationales, dans les années 2000, un nouveau projet de barrage est présenté et **la construction débute en 2014 pour se terminer en 2016**, . Le remplissage des réservoirs du barrage est une menace pour les populations locales et l'écosystème puisque que, pour être remplis, ces réservoirs nécessitent beaucoup d'eau du Xingu et provoquent un assèchement du fleuve. **Résultats : difficultés à naviguer, à pêcher, augmentation des épidémies et décès des poissons**. Par exemple, en 2016, en trois mois, 16,2 tonnes de poissons sont morts à cause du faible débit en eau, alors que la pêche est la principale activité de subsistance des populations locales et que le poisson constitue 55% de leurs repas. Les peuples autochtones se voient aussi dans l'obligation de quitter leurs territoires d'origine, soit parce qu'ils en sont expulsés par l'entreprise en charge de la construction du barrage soit parce que leur village risque d'être inondé (pour les zones où est situé le réservoir du barrage).



En savoir plus sur le barrage de Belo Monte : <https://info.arte.tv/fr/amazone-lombre-du-barrage-geant>

- Enfin, les peuples autochtones de l'Amazonie sont également **menacés par le nouveau président brésilien élu en octobre 2018 : Jair Bolsonaro**. Celui-ci n'a aucune considération pour la protection de l'environnement, la lutte contre la déforestation et le respect des populations autochtones : il veut se retirer de l'accord de Paris sur le climat et a dit « Les minorités doivent se plier à la majorité... Les minorités [devraient] s'adapter ou simplement disparaître ». De plus, lors de son investiture, il a d'ores et déjà fait comprendre que les intérêts miniers et agricoles seront prioritaires par rapport aux intérêts des populations locales.

La Guyane française



- La Guyane est une **région et un département français d'outre-mer**. Cette région d'Amérique du sud a été conquise au 17ème siècle par les Français pour ses nombreuses ressources en or. En plus de ses ressources, 98 % du territoire guyanais est couvert d'une forêt équatoriale.
- La région comprend **six peuples amérindiens** (environ 6.000 personnes) vivant sur l'ensemble du territoire : les Wayana, les Emerillons, les Wayampi, les Kali'na, les Arawak et les Palikur.
- La principale menace de ces peuples amérindiens est l'**orpaillage illégal** (recherche d'or dans les fleuves) par des Garimpeiros (chercheurs d'or clandestins) qui ne respectent pas les normes environnementales et qui polluent les fleuves par leur rejet d'eau boueuse, mais surtout de mercure, un métal très toxique, nocif pour la santé. Les Amérindiens dénoncent cette pollution et l'intrusion des Garimpeiros sur leurs terres.



Vidéo C'est pas sorcier, « Amérindiens de Guyane, des peuples oubliés »
<https://www.youtube.com/watch?v=YWbDk2wtFsk>

- Le combat le plus récent des Amérindiens de Guyane concerne la **Montagne d'or**, un projet minier colossal de l'entreprise canadienne Columbus Gold et de l'entreprise russe Nordgold afin d'extraire de l'or en plein cœur de l'Amazonie. Cependant, de nombreuses associations (dont WWF) et **les Amérindiens dénoncent ce projet** pour des raisons environnementales :
 - Construire la mine nécessiterait de raser l'équivalent de 820 stades de football ;
 - Pour tourner, la mine sera très gourmande en eau et en électricité ;
 - La technique utilisée pour extraire l'or est le cyanure, un produit toxique et nocif. En théorie, les boues contaminées au cyanure ne doivent pas être relâchées dans la nature. De plus, en 2010, le Parlement européen a voté une résolution demandant l'interdiction du cyanure dans les exploitations minières ; mais la France n'a pas voté cette résolution ;
 - La mine menacerait 2000 espèces de l'Amazonie dont 127 protégées.



- D'abord favorable au projet, l'exécutif a annoncé à demi-mot vouloir l'abandonner. Cependant, plusieurs associations et acteurs de la société civile insistent sur le fait qu'aucune déclaration officielle du gouvernement n'ait été faite et qu'il y a encore beaucoup d'incertitudes quant à la réalisation ou non du projet.

Vidéos

> Le Monde, « Quelle est cette « Montagne d'or » qui fait polémique ? »

<https://www.youtube.com/watch?v=HFC8HOs7mXk>

> BRUT, « Interview : pourquoi Amandine Malawu Galima s'oppose au projet de mine d'or en Guyane »

<https://www.youtube.com/watch?v=TiJWpkNJzhA>

> WWF, « La montagne qui gêne la forêt »

<https://www.youtube.com/watch?v=51i1O6xN-ao>



Le Canada



Le Canada a sur son territoire de nombreux peuples autochtones divisés en trois catégories :

- Les **Amérindiens** (aussi appelés « Première Nation ») sont les peuples présents avant l'arrivée des colons européens) ;
- Les **Inuits** (peuples vivant dans l'Arctique et présents avant l'arrivée des colons européens) ;
- Les **Métis** (issus des mariages entre colons et amérindiens).



Carte interactive des peuples autochtones du Canada :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelles/special/2016/10/carte-autochtones-provinces-canada/index.html>

Les peuples autochtones représentent **4,3% de la population canadienne** aujourd'hui.
Et parmi eux, 64% sont amérindiens, 30% métis et 4% sont Inuits.

A l'arrivée des colons européens (Français, Anglais, Hollandais) au XVI^e siècle, beaucoup d'Amérindiens ont été tués à la fois par les maladies apportées par les colons mais aussi par des massacres orchestrés par les Européens lorsque les peuples autochtones ont lutté pour la sauvegarde de leurs terres et de leur culture. De 1850 à 1969, le Canada a pratiqué une politique « d'assimilation forcée » qui s'est avérée destructrice pour ces populations, les enfants étant arrachés systématiquement aux familles et envoyés dans des pensionnats afin de leur inculquer les valeurs européennes. 150 000 enfants amérindiens ont été envoyés de force dans des pensionnats de différentes églises et plus de 4000 enfants y sont morts. En 2008, Ottawa a énoncé des excuses officielles pour son rôle dans les pensionnats autochtones et leurs politiques d'assimilation, car les jeunes qui ont fréquenté ces écoles ont perdu leur langue maternelle, leur culture et des liens précieux avec leur famille. Le gouvernement est aujourd'hui accusé d'avoir été à l'origine d'un « génocide culturel ».

Le Canada présente ses excuses aux peuples autochtones

Les conditions de vie pour les populations autochtones du Canada sont particulièrement plus rudes que celles des non-autochtones et des autres communautés, même si elles varient considérablement selon le lieu de résidence. Mais de nombreuses associations et experts dénoncent des discriminations à l'égard de ces peuples et des violations de leurs droits. Les questions sociales comme le logement, l'emploi, l'éducation, la santé, la justice, la famille et le développement culturel font particulièrement l'objet de préoccupations. Par exemple, le taux d'emploi des Autochtones du Canada (62,5 %) est moins élevé que celui de la population non autochtone (75,8 %) et donc le revenu des Autochtones a tendance à être inférieur à la moyenne canadienne.

Ces difficultés sociales influencent notamment les taux de suicide chez les peuples autochtones qui est largement supérieur à celui de la population en général depuis de nombreuses années, et, chez les jeunes des Premières Nations, ces taux sont de 5 à 6 fois plus élevés que la moyenne nationale et ceux des jeunes Inuits sont environ 10 fois supérieurs à la moyenne nationale. Les causes de ces taux de suicide élevés sont multiples et peuvent inclure la dépression causée par la dislocation sociale, culturelle ou générationnelle, l'abus de drogues et d'autres substances, ainsi que le manque de logement, de nourriture et d'accès aux possibilités.

Chez les femmes, le manque de revenus et l'exclusion sociale poussent parfois à la prostitution. Dans des villes comme Val d'Or (Québec), la majorité des prostituées sont autochtones.



Aussi, le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale de l'ONU a notamment dénoncé un « taux disproportionné » d'incarcération d'Autochtones. En effet, pour le Comité, « peu réfutent le fait que dans des pays comme le Canada, la proportion d'autochtones impliqués dans des activités criminelles est proportionnellement plus élevée que celle des communautés non-autochtones. Certains estiment cependant qu'à part la stigmatisation profondément ancrée et les maux sociaux, la discrimination par la police et les tribunaux existe ».

Depuis quelques années, le gouvernement a mis en place une Commission Vérité et Réconciliation afin de panser (enfin) les plaies du « génocide culturel » ayant eu lieu jusque dans les années 1990. Mais, comme le dit Marie-Pierre Bousquet, directrice du Programme en études autochtones de l'Université de Montréal, pour qu'il y ait des discussions saines et égales entre le gouvernement et les peuples autochtones il faut arrêter « de les voir comme un problème », « comprendre leur histoire, leur passé, leurs enjeux » et de ne plus parler de leurs problèmes mais plutôt des solutions à y apporter.



Vidéo CNews,
« Le Canada se
réconcilie avec ses
populations autochtones
et son Histoire »
<https://www.youtube.com/watch?v=WkypoQSOByc>



A map of Europe with the word "EUROPE" overlaid in large, bold, white capital letters. The map shows various countries and cities, with a yellow location pin on Paris. The word "EUROPE" is centered horizontally and vertically over the continent.

EUROPE

La Laponie



- Les Samis sont un peuple autochtone du Nord de l'Europe. Ils habitent en Laponie, dans le nord de la Finlande, la Suède, la Norvège et au nord-ouest Russie. Ils sont entre 85 000 et 135 000 personnes.
- Les Samis vivent de la pêche, de l'élevage, et particulièrement de l'élevage de rennes. Les rennes représentent en effet l'une des principales ressources des Samis.

« Tout est connecté au renne et à l'élevage des rennes. C'est quelque chose avec lequel vous naissez et vous grandissez ».



- Le changement climatique affecte néanmoins l'élevage des rennes. En effet, en décembre 2018, à Kiruna (Suède), les Samis ont décidé de reporter le démarrage de la migration annuelle des animaux en raison du manque de neige observé dans la région. Les rennes risquent de passer à travers la fine couche de glace. De plus, ces derniers rencontrent de plus en plus de difficultés à trouver leur nourriture.

- Aujourd'hui, les Samis vivent principalement du tourisme.
- Leur langue est le Same mais est menacée de disparition, de « **génocide culturel** ».
- Auparavant, le peuple Sami était animiste ; les montagnes, les rochers, les lacs avaient une âme. A partir du XVI-XVIIe siècle, le mode de vie des Samis fût bouleversé par la volonté des dirigeants Scandinaves, Finlandais et Russes à contrôler les territoires et leurs habitants. C'est alors qu'ils furent **christianisés, colonisés et sédentarisés**. Ils font aujourd'hui partie d'un mouvement conservateur de l'Eglise suédoise. L'Eglise suédoise a d'ailleurs reconnu ses torts et demandé pardon au peuple Sami.



- Il a récemment été confirmé que la capitale de la Laponie suédoise, Kiruna, allait être **déplacée pour l'exploitation d'une mine de fer**.
- Bien que l'ONU les ait reconnus en tant que peuple autochtone, les Samis ne sont pas représentés au Riksdag (Parlement Suédois). Même si, en 2011, les Suédois ont inscrit dans la Constitution que les Sames sont « un peuple en Suède », ils n'ont pas ratifié la Convention relative aux peuples indigènes et tribaux. Les Samis sont toutefois organisés politiquement et ont un parlement commun aux Samis de Suède, de Finlande et de Norvège (laissant de côté les Samis de Russie) : leur Parlement est appelé le « **Sameting** ».



Le Sameting, Kiruna

Vidéos

> Anne-Sophie Blanc, « Les Samis face à la menace des industriels »
<https://www.youtube.com/watch?v=gw602StkiTk>

> BRUT, « Le dernier peuple autochtone d'Europe est menacé »
<https://www.youtube.com/watch?v=RIlzy9sMq1c&t=12s>





AFRIQUE

Le Kenya



- Les **Ogiek** (également connus sous le nom d'Okiek) du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone et vivent au mont Elgon et dans la forêt de Mau et ne pratiquent que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultivent des légumes et élèvent du bétail.
- Ils parlent plusieurs langues ogiek qui font partie des langues kalenjin. Au Kenya le nombre de locuteurs était estimé à 42 000 en 2006.



- 15 000 Ogiek vivent dans la **forêt de Mau**. Cependant, estimant que l'évolution de leur mode de vie contribue à présent à la dégradation de cette forêt et engagé dans un plan de sauvegarde de son principal complexe forestier, le gouvernement Kenyan a décidé de mettre en place un plan d'**expulsion des habitants de la forêt de Mau**, notamment les Ogiek.
- En 2017, la Cour africaine des droits de l'Homme et des peuples a estimé que le gouvernement kenyan avait violé les droits humains des Ogieks en les chassant de leurs terres ancestrales dans la forêt de Mau.





- Les **Sengwer** (également connus sous le nom de Cherang'any, Sekker, Siger, Sigerai et Segelai) du nord-ouest du Kenya sont un peuple autochtone de chasseurs-cueilleurs.
- Il y a **25.000 Sengwer** et 13.500 d'entre eux vivent dans la Forêt d'Embobut.
- Le culte des ancêtres joue un rôle capital dans la pensée des Sengwer. Leur terre est rattachée à leurs ancêtres qui continuent à y vivre.



- De nos jours, le **peuple Sengwer est encore marginalisé** et fait l'objet de sérieuses menaces quant à son identité, ainsi qu'à ses terres ancestrales.
- Récemment, l'Union européenne a tenté de mettre en place un projet hydraulique dans la forêt d'Embobut afin de protéger cette dernière. Toutefois, ce projet implique des **évacuations forcées** des populations autochtones, notamment des Sengwer. La **résistance des populations locales** face à ces évictions forcées et la répression exercée par les autorités kenyanes a causé la mort d'un homme Sengwer en janvier 2018. Depuis cet événement, l'Union européenne a suspendu son projet hydraulique.
- Cela démontre qu'il arrive que les peuples autochtones soient également menacés par des mesures de protection de l'environnement. **La meilleure solution serait de les intégrer dans les politiques climatiques afin de pouvoir les construire avec eux.**

- Les techniques de chasse varient d'un groupe à l'autre mais incluent toutes l'usage d'arcs et de flèches, de filets et de lances.
- Cependant **des projets de protection de la biodiversité ont contraint de nombreuses communautés à abandonner leurs territoires** et les minces parcelles de forêt qui leur restaient ont été détruites par l'exploitation forestière intensive, l'agriculture à grande échelle et les activités commerciales telles que le marché du bétail de boucherie.
- Très peu d'entre elles ont reçu des compensations en échange de la perte de leur mode de vie autosuffisant. Elles vivent dorénavant dans un **état de pauvreté** extrême et sont confrontées à une **situation sanitaire critique** dans les campements sauvages qu'elles établissent aux limites des territoires qui autrefois étaient les leurs.

Par exemple, au Rwanda, les nombreux Twa qui ont été déplacés de leurs terres, ne pouvant maintenir leurs activités traditionnelles, fabriquent de la poterie pour subvenir à leurs besoins. Mais ce nouveau moyen de subsistance est désormais mis en danger par la perte de l'accès à l'argile en raison de la privatisation de leurs terres et de l'arrivée massive des ustensiles en plastique.

- La mendicité et la vente de leur force de travail à bon marché sont devenues les seules alternatives pour de nombreux peuples de la forêt déplacés et marginalisés.
- **Sans droits reconnus au niveau national sur les forêts dont ils dépendent**, des étrangers ou l'État peuvent mettre la main sur leurs terres sans barrière légale et sans leur verser de compensation.
- En outre, **la plupart des terres ancestrales des Pygmées sont riches en essences de bois et en minéraux**. Les dernières forêts des Pygmées font l'objet d'une âpre rivalité entre les exploitants forestiers et les conservationnistes.



- Lorsque les communautés pygmées continuent d'avoir accès aux ressources de la forêt dont ils dépendent depuis des générations, la qualité de leur nutrition est correcte.
- Mais lorsqu'elles sont chassées de leurs forêts – généralement sans compensation ou autre alternative pour subvenir à leurs besoins – leur état de santé décline dramatiquement. Une étude montre que 80% des Baka sédentaires du Cameroun sont atteints de pian (une maladie cutanée très douloureuse).
- D'autres études ont montré que les communautés pygmées vivant dans les forêts connaissent des taux de maladies inférieurs à ceux des populations sédentaires bantoues voisines, y compris le paludisme, les rhumatismes, les infections respiratoires et l'hépatite C.
- En outre, les communautés chassées de leurs forêts ne peuvent plus avoir accès à leur pharmacopée traditionnelle et risquent de perdre leur savoir médicinal fondé sur l'usage des plantes.
- La plupart des communautés n'ont pas accès aux soins de santé en raison de l'absence de postes sanitaires dû au manque de financement et à la crainte des traitements humiliants. Les Pygmées subissent en effet une forte discrimination de la part du personnel médical lorsqu'ils peuvent y avoir accès et les programmes de vaccination atteignent rarement les peuples des forêts.
- Ces communautés qui ont perdu leurs modes de vie traditionnels et leurs terres se retrouvent en bas de l'échelle sociale et sont victimes d'une discrimination généralisée affectant tous les aspects de leur vie.
- Les conséquences de la perte de leurs terres ne sont que trop prévisibles :
 - Basculement vers la pauvreté ;
 - Santé précaire ;
 - Destruction profonde de leur identité, de leur culture et de leur relation à la terre.
- Les Pygmées sont également les premières victimes des violences perpétrées dans les différents pays.
- Une forte idéologie raciste se cache derrière tous les problèmes que rencontrent les peuples des forêts.

- Les peuples des forêts ne peuvent plus sortir du cercle vicieux dans lequel ils sont pris, dépossédés de leurs forêts et donc de leurs moyens de survie, ils sont exploités par des étrangers qui profitent de la situation.
- Cette misère qui empire s'accompagne de la diminution de leur capacité à défendre leurs droits devant le développement des grandes plantations exploitées par des multinationales envahissant leurs dernières forêts.



Indonésie

Mer de Banda

Mer d'Arafura

Papouasie

ASIE- PACIFIQUE

NT

Australie

WA

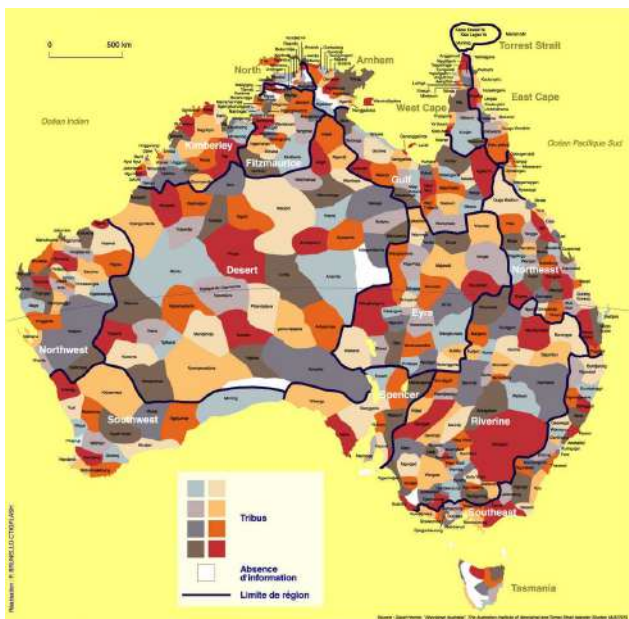
SA

Grande Baie
australienne

L'Australie



- Le terme « aborigène » signifie « originaire de ». Ce terme peut être utilisé pour toute personne vivant sur la terre originelle de ses ancêtres. Ce terme est néanmoins utilisé en Australie avec un « A » majuscule et désigne ainsi les Australiens Autochtones.
- Les **Aborigènes d'Australie** sont les premiers humains connus pour en avoir peuplé la partie continentale du pays. Il y a plus de 500 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.
- À l'époque de l'arrivée des Européens et de leur installation sur la côte Est de l'Australie, l'on comptait environ un million d'Aborigènes. Aujourd'hui, Les Aborigènes sont au nombre de **460.000** (2, 3 % des Australiens) à vivre et conserver leur mode de vie traditionnel.
- Les Aborigènes sont nomades.



- À l'origine, les Aborigènes d'Australie ont une économie dite « de subsistance » : ils se procurent uniquement ce qu'ils consomment, ce qui est nécessaire à leurs besoins et n'achètent ni ne vendent.
- La société aborigène est dès lors composée de **chasseurs-cueilleurs**. L'intégralité de leur nourriture provient de la nature sauvage, non pas de cultures ni d'élevages. Traditionnellement, ce sont les hommes qui chassent pendant que les femmes cueillent fruits, légumes et céréales.

- Depuis l'invasion britannique de l'Australie, les Aborigènes ont subi la **spoliation et la destruction de leurs terres**. Jusqu'à 1992, la loi britannique puis australienne concernant la terre était fondée sur le principe de « terra nullius », c'est-à-dire que le pays était considéré comme vide avant l'arrivée des Britanniques et, n'appartenant donc à personne, il pouvait être légitimement conquis.
- **Des milliers de personnes ont succombé à des vagues d'épidémies lors des premières invasions et beaucoup d'autres furent massacrées.**

- Puis pendant la majeure partie du XXe siècle, les massacres généralisés ont laissé place à une politique officielle consistant à retirer les enfants aborigènes à leurs parents et à les placer dans des familles blanches ou dans des institutions missionnaires dans le but d'effacer toute trace de la culture et de la langue aborigène.
- Moins d'un siècle après la première invasion de l'Australie, la population aborigène, qu'on estimait alors à près d'un million, était tombée à 60 000.
- Aujourd'hui encore, les Aborigènes sont toujours **confrontés au racisme et à la violence**, et beaucoup d'entre eux vivent dans des **conditions matérielles déplorables**. De nombreuses injustices en découlent :
 - L'espérance de vie des Aborigènes est inférieure de 17 à 20 ans par rapport à celle des autres Australiens ;
 - Les nourrissons aborigènes ont 4 fois plus de risques de mourir à la naissance que des non-Aborigènes ;
 - Les Aborigènes ont 17 fois plus de risques de se faire arrêter, 14 fois plus de risques de se faire emprisonner et 16 fois plus de risques de mourir en garde-à-vue que des non aborigènes ;
 - En Australie occidentale, les femmes aborigènes ont 41 fois plus de risques d'aller en prison que les autres femmes ;
 - Depuis 1989, l'incarcération des Aborigènes a augmenté de 70% ;
 - Le taux de suicide est 6 fois plus important que la moyenne nationale chez les Aborigènes ;
 - Le taux de mortalité infantile chez les Aborigènes est égal à plus de 3 fois la moyenne nationale ;
 - Le chômage parmi les Aborigènes est égal à quatre fois la moyenne nationale.



Vidéo Brut
 « L'histoire des
 aborigènes »
<https://www.youtube.com/watch?v=VgfBmX5jbgc>



Taiwan



- Les Aborigènes de Taiwan sont **le peuple le plus ancien à habiter l'île**. A la fin de l'année 2005, ils représentaient environ 2% de la population du pays, principalement sur la façade pacifique de Taïwan et dans ses montagnes. La plupart d'entre eux sont catholiques ou protestants.
- **Les groupes aborigènes sont au nombre officiel de treize** : les Amis, les Atayal, les Bunun, Les Kavalan, les Paiwan, les Puyuma, les Rukai, les Saisiat, les Sakizaya, les Da'ou (Yami), les Thao, les Truku et les Tsou. Ces groupes ne représentent qu'une partie du grand nombre qui peuplaient l'île au XVIIe siècle, début de la colonisation chinoise.
- Les Gaoshan constituent une des minorités nationales de la République de Chine. Ils sont appelés Yuanzhumin par la Chine et bénéficient d'un ensemble de mesures sociales préférentielles, mais leur niveau socio-économique demeure bas.



- Durant ces dernières années, **les cultures aborigènes se sont affirmées** grâce aux luttes que les Aborigènes ont mené afin de défendre leurs droits et de ne pas laisser mourir leur culture.
- Les Aborigènes de Taïwan parlent une langue du groupe formosan.
- Aujourd'hui, les langues aborigènes peuvent être enseignées dans les écoles.
- Des aides sont attribuées aux Aborigènes et **ces aides sont aussi attribuées pour promouvoir leur culture**. Une chaîne de télévision pour promouvoir la culture aborigène a été lancée en 2005.

- Malgré tout, **les Aborigènes ont en général un niveau et des conditions de vie plus mauvaises que la moyenne** et n'ont que peu bénéficié du miracle économique de Taiwan. L'espérance de vie y est inférieure, de 10 ans pour les hommes et de 6 ans pour les femmes. L'alcoolisme fait des ravages chez les Aborigènes et le chômage y est aussi supérieur à la moyenne.
- Néanmoins **les Aborigènes continuent à se battre pour leurs droits afin de ne plus être discriminés**. On peut de nos jours voir de nombreuses manifestations culturelles aborigènes. Les Aborigènes font renaître leurs cultures et participent à une nouvelle vision de l'identité taiwanaise.

La Papouasie



- Les Papous sont un peuple autochtone vivant sur l'île de Nouvelle-Guinée dans les Pacifiques, île séparée en deux entre l'Indonésie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- Historiquement, l'île était partagée entre les Pays-Bas (à l'ouest) et l'Australie (à l'est). En 1946, le Territoire de Nouvelle-Guinée fut déclaré territoire sous tutelle des Nations unies, administrativement dirigé par l'Australie. Les Pays-Bas abandonnèrent le contrôle de la partie ouest en 1962, partie qui sera annexée par l'Indonésie en 1969 alors que la partie orientale devint indépendante de l'Australie en tant que Papouasie-Nouvelle-Guinée en 1975. Les Papous de la partie indonésienne de l'île sont beaucoup plus menacés que ceux vivant dans la partie orientale. En effet, les Papous opposés au régime indonésien et qui se battent pour conserver leurs terres voient très souvent leurs droits violés.



- Lorsque l'Indonésie a annexé la Papouasie occidentale, un référendum devait être organisé sous la surveillance des Nations unies pour décider du sort du territoire. Mais à la place, 1 000 chefs de village triés sur le volet ont été réunis par l'armée indonésienne, et forcés à voter pour l'adhésion à l'Indonésie. Suite à cet événement, des mouvements pour l'indépendance de la Papouasie occidentale se sont formés et militent en faveur d'un nouveau référendum. Mais chaque manifestation pro-Papous et pro-indépendance est vivement réprimée par les forces de sécurité indonésiennes. Les organisations des droits de l'Homme dénoncent un excès de militarisation sur l'île dont les opposants politiques sont les premières victimes. D'ailleurs, selon Human Rights Watch, une soixantaine de prisonniers politiques sont en ce moment détenus en Papouasie. Mais, outre les volontés d'auto-détermination, pour beaucoup de Papous ce sont « l'humiliation quotidienne, le sentiment d'être traités comme des citoyens de seconde classe, les violences gratuites de la part des forces de sécurité » qui alimentent le sentiment anti-indonésien.

- Face à la multiplication des migrations d'Indonésiens en Papouasie, les Papous ont aussi peur de disparaître. Ils représentaient 96% de la population locale au début des années 1970 ; **aujourd'hui, ils sont minoritaires en Papouasie**. Les chercheurs estiment qu'en 2020, ils ne seront plus que 30%.



Mine de Grasberg
Nouvelle Guinée

- Aussi, **la Papouasie est riche en ressources naturelles et attire les convoitises des investisseurs étrangers**. La mine de Grasberg, située dans la province indonésienne de Papouasie, est la plus grande mine d'or et la troisième plus importante mine de cuivre au monde et est détenue par une entreprise américaine (Freeport-McMoRan) depuis les années 1970. Outre le fait des conséquences néfastes sur l'environnement (les déchets de la mine sont évalués à 700 000 tonnes par an), cette mine empiète sur les territoires papous et trépane leur montagne sacrée. Cependant, en juillet 2018, suite à une bataille juridique entre le groupe américain et l'Etat indonésien, ce dernier a repris la main sur la mine. Reste à voir comment il va traiter la question des Papous...

Pour aller plus loin

La Nouvelle-Calédonie

Vidéo Brut « L'histoire des Kanaks, le peuple autochtone de Nouvelle-Calédonie »
<https://www.youtube.com/watch?v=CxCIwIYByrE>



Les animations

Les jeux version « peuples autochtones »



Le jeu des chaises (30 minutes)
Le jeu du pas en avant (40 minutes)
Le jeu de l'oie (30 minutes)
Le jeu des bonjours (20 minutes)

Quatre jeux incontournables, faciles et tout public pour comprendre le mode de vie des populations autochtones.

Le jeu des chaises

Nombre de participants : entre 12 et 50 personnes

Durée de l'activité : 30 min environ

Espace requis : une grande salle

Public idéal :

- collégiens
- lycéens
- adultes

Matériel :

Autant de chaises que de participants, 6 affiches avec les mots Afrique, Asie/Océanie, Amérique latine/caraïbes, Europe et Amérique du Nord

Un tableau ou un PowerPoint reprenant les chiffres de la répartition des peuples autochtones dans le monde.

Objectif : comprendre la répartition des populations autochtones dans le monde

Déroulement :

- Dans un premier temps, l'animateur répartit les affichettes sur les murs de la salle. Ensuite il explique au groupe qu'on va symboliser la répartition de la population mondiale. Si la salle était le monde, et le groupe sa population, chaque participant serait censé représenter x millions d'habitants.
- On demande alors aux participants de se répartir dans la salle et de se regrouper sous les affichettes des 6 groupes géographiques, de façon à représenter avec le plus d'exactitude possible la répartition des peuples autochtones dans le monde.
- Une fois que le groupe est stabilisé dans ses déplacements, l'animateur donne les chiffres réels et corrige si nécessaire la symbolisation. Cela donne lieu à une discussion.

Conseils :

- Faire un PowerPoint avec les questions et les réponses.
- Ne pas déplacer les chaises mais laisser les élèves monter dessus pour qu'ils puissent représenter la réalité des choses.
- Être assez discipliné et ne pas laisser les élèves passer de continent en continent indéfiniment (chronométrer si nécessaire).
- Surveiller les mouvements et les interroger.
- Insister sur le dialogue entre les participants avant de donner la réponse.
- Veiller à ce qu'il y ait le bon nombre de chaises pour faciliter le calcul des pourcentages.
- N'hésitez pas à ajouter de nouvelles questions et veillez à actualiser les données.
- Insister sur le dialogue entre les participants avant qu'ils donnent la réponse.

* S'il y avait 100 indigènes sur Terre

LE MONDE EN QUESTION



* Où vivraient-ils ?



Le jeu du pas en avant

Nombre de Participants : entre 12 et 50 personnes

Espace requis : une grande salle

Durée de l'activité : 1 h environ

Matériel : Fiches personnages

Objectif : permettre aux participants de prendre conscience des inégalités qui existent entre les peuples autochtones et le reste de la population.

Déroulement (30 minutes) :

- Distribuer les cartes de rôle au hasard, une par participant. Demander aux participants de conserver leur carte et de ne pas la montrer aux autres.
- Expliquez-leur qu'ils vont devoir se mettre « dans la peau de quelqu'un d'autre ». Un rôle leur est attribué à travers une carte de rôle, mais ils devront faire aussi un effort d'imagination pour construire leur personnage, imaginer sa vie... Laissez-leur 5 à 10 mn pour lire attentivement leur carte de rôle.
- Demander aux jeunes de se mettre côte à côte en ligne (prévoir assez de place pour qu'ils puissent faire une vingtaine de pas en avant). Expliquez-leur que vous allez lire une série de situations ou d'évènements. A chaque fois qu'ils seront en mesure de répondre « oui » pour leur personnage, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils resteront sur place.
- Lisez les situations une par une. Marquez une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer.
- A la fin du jeu, demander aux jeunes de rester à la place qu'ils ont atteint et d'observer où ils en sont par rapport aux autres (plutôt avancé, ou bien en arrière).

Débriefing (30 minutes) :

1. Donnez 2 minutes aux jeunes pour sortir de leur rôle et « redevenir eux-mêmes » (mais sans révéler leur personnage aux autres). Vous pouvez vous asseoir par terre en cercle. Commencez par leur demander ce qu'ils ont ressenti pendant le jeu :

*Qu'est-ce que j'ai ressenti si les autres avançaient et pas moi ?

*Qu'est-ce que j'ai ressenti si je me suis rendu compte que j'avançais et pas les autres ?

*Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ?

*Certains ont-ils eu le sentiment que leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ?

2. Invitez ensuite les jeunes à présenter le personnage qu'ils incarnaient. On peut aussi essayer de deviner (selon le positionnement) le rôle joué par les uns et les autres.

3. Généralisation : aller au-delà du jeu pour en tirer des conclusions et réfléchir ensemble :

*Quels sont les droits en jeu dans cette animation ?

*Où je me situerais si je jouais mon propre rôle ?

*Est-ce que j'imaginai que de si grands écarts puissent exister ?

*Qu'est-ce qui m'a le plus interpellé ?

Conseils :

- S'assurer que le joueur ait bien compris le rôle qu'on lui attribue, lui laisser le temps de s'imprégner du personnage.
- Poser des questions auxquelles le public peut répondre en fonction des informations données dans la fiche du personnage.
- Attention lors de la distribution des cartes: veiller à ce que les personnages n'atteignent pas le joueur (en fonction de sa personnalité, de sa popularité, etc...)
- Bien préciser qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.
- Dans la page suivante, il y a 24 cartes personnages : si on est en présence d'un groupe de plus de 24 personnes, ne pas hésiter à donner la même carte à plusieurs participants ou, à créer de nouvelles cartes personnages.
- Adapter la taille des cartes personnages à votre public (exemple : s'il s'agit de personnes âgées, veillez à imprimer de plus grandes cartes).

Evènements

- Vous vivez en ville.
- Vous êtes bien intégrés dans le pays dans lequel vous vivez.
- Vous pouvez ou vous avez pu aller à l'école.
- Vous n'êtes pas inquiet quant à votre avenir.
- Vous n'avez pas peur de me faire agresser physiquement.
- Vous bénéficiez d'une protection sociale et médicale adaptée à vos besoins.
- Vous pouvez voter aux élections locales et nationales.
- Vous estimez que votre langue, votre religion et votre culture sont respectées dans la société dans laquelle vous vivez.
- Votre mode de vie, votre culture et votre environnement ne sont pas menacés.
- Vous ne vous sentez pas marginalisés dans la société dans laquelle vous vivez.
- Vous n'êtes pas inquiets pour l'avenir de vos enfants.
- Vous avez l'impression que vos compétences sont appréciées et respectées.
- Vous considérez que vos droits fondamentaux sont respectés.
- Vous avez facilement accès aux soins médicaux.
- Vous avez un travail et un salaire décent.
- Vous mangez toujours à votre faim.
- Vous ne vous sentez pas menacés par le réchauffement climatique.
- Vous avez confiance en la justice de votre pays.
- Vous n'avez jamais fait l'objet de discrimination du fait de votre origine.
- Vous avez un accès facile à l'eau.

Cartes personnages

Je suis une femme amérindienne vivant au Canada. Je n'ai pas fait d'études et je n'ai pas d'emploi stable. Je rencontre des difficultés à subvenir à mes besoins.

Je suis un homme sami de 40 ans vivant à Kiruna en Suède. Ma ville étant sur le point d'être déplacé, je ne sais pas encore où ma famille et moi allons vivre.

Je suis une femme du peuple xingu de 46 ans vivant en plein cœur de l'Amazonie (Brésil). Mon mari, militant écologiste, a été assassiné par des trafiquants alors qu'il protégeait notre forêt.

Je suis un homme inuit de 35 ans vivant à Montréal depuis quelques mois. Je rencontre des difficultés à m'intégrer dans le milieu professionnel et à me faire des amis pour des raisons linguistiques.

Je suis un enfant de 8 ans vivant, jusqu'à aujourd'hui dans la forêt de Mao (Kenya) mais ma communauté s'est récemment faite expulsée de son lieu d'habitation.

Je suis un adolescent de 15 ans vivant dans la partie indonésienne de la Nouvelle-Guinée. Mon village a été saccagé par les forces de l'ordre et, en tentant de s'y opposer, mon père a été arrêté.

Je suis un aborigène d'Australie de 92 ans. Je n'ai jamais connu mon fils qui a été enlevé à la naissance par les autorités australiennes pour être placé et éduqué dans une famille Blanche.

Je suis une femme indigène de 45 ans vivant au Pérou. Je n'ai jamais eu d'enfant car j'ai été stérilisée sans mon consentement par les autorités péruviennes à l'âge de 28 ans dans le cadre d'une politique d'élimination des populations autochtones.

Je suis un aborigène taïwanais de 35 ans. Attaché à ma culture, j'ai la chance de pouvoir la transmettre dans le cadre de mon travail (journaliste à la chaîne de télévision aborigène) et mes enfants peuvent apprendre la langue aborigène à l'école.

Je suis une femme pygmée de 60 ans vivant en République Démocratique du Congo. Face au réchauffement climatique, aux groupes armés et aux multinationales, je dois veiller avec ma communauté à la préservation de notre forêt.

Je suis le directeur d'une entreprise de pâte à tartiner et afin d'avoir des produits moins chers et en plus grande quantité, je pratique l'agriculture intensive de palmiers (huile de palme) en Nouvelle-Guinée. Je souhaite étendre mon domaine agricole sur le territoire des papous mais ceux-ci s'y opposent.

Je suis un français de 30 ans vivant en Nouvelle-Calédonie depuis 3 ans. Je participe régulièrement à des manifestations contre l'indépendance de l'île, voulues par les Kanaks. J'en suis récemment venu aux mains avec des indépendantistes et ces derniers ont été condamnés par la justice.

Je suis une étudiante suédoise de 23 ans à l'Université de Stockholm. Je serai diplômée dans un an et pourrais exercer le métier de journaliste.

Je suis une québécoise de 45 ans vivant à Val-David. J'ai décidé récemment de changer de profession et je n'ai eu aucun mal à trouver un nouvel emploi.

Je suis le Ministre de l'Environnement du Kenya. J'ai décidé d'expulser les Ogieks de la forêt de Mao afin de protéger cette dernière.

Je suis un policier indonésien en Papouasie et je suis chargé de maintenir la sécurité contre les indépendantistes papous.

Je suis une femme péruvienne de 45 ans. Mon mari travaillant au gouvernement, je m'occupe de nos 7 enfants.

Je suis un français de 17 ans. Je prépare actuellement mon Bac au Lycée Français de Taïwan.

Je suis un australien de 25 ans et je suis banquier. J'ai récemment appris avoir des origines aborigènes et avoir été enlevé à ma famille peu après ma naissance pour être placé dans une famille Blanche. Je ne parviens pas retrouver ma famille biologique.

Je suis un chef de guerre en RDC. Je chasse les autochtones (Pygmées) de leurs terres afin de pouvoir accéder aux ressources naturelles.

Le jeu de l'oie

Nombre de Participants : entre 12 et 50 personnes

Durée de l'activité : 30 min environ

Espace requis : une grande salle

Matériel :

- 34 cases de grandes dimensions
- 1 dé (ou 2 si l'on veut que le jeu dure moins longtemps)
- De 2 à 5 figures de personnages (suivant le nombre d'équipes)
- De 2 à 5 fiches « événements » pour indiquer les actions à faire lorsque l'on tombe sur certaines cases

Objectif : permettre aux participants de prendre conscience des inégalités qui existent entre les peuples autochtones et le reste de la population.

Déroulement :

- Au début, on fait tirer au hasard un personnage (qui servira de pion pour avancer sur les cases). Chaque équipe lance le dé. L'ordre des équipes est déterminé par le nombre de points réalisés. Celle qui a fait le plus de points commence la première et ainsi de suite
- Si une équipe tombe sur une case sans événement, on passe à l'équipe suivante. Si elle tombe sur une case événement, elle doit faire ce qui est indiqué sur sa fiche. Par exemple, nous posons une question et si l'équipe parvient à y répondre, alors, celle-ci peut avancer de trois cases, dans le cas contraire, elle doit reculer de trois cases.
- On arrête le jeu lorsqu'une équipe arrive (ou dépasse) la case 34.

Conclusion :

- Il est très important de discuter avec les jeunes de points importants :
- Étaient-ils contents ou déçus d'avoir tiré tel ou tel personnage ?
- Ont-ils le même nombre de cases rouges (néfastes) sur leur fiche événement ? Pourquoi ?
- S'ils avaient le choix, dans quel pays préféreraient-ils vivre ?
- Pensent-ils que la vie de chacun est déterminée par les événements extérieurs ou que l'on peut vivre la vie qu'on s'est choisie ?

Conseils :

- Bien expliquer l'enjeu du jeu qui est de se mettre dans la peau d'un personnage d'un pays du monde et de le faire évoluer au fil du jeu.
- A la fin du jeu, faire une conclusion sur les inégalités entre les populations autochtones et les autres personnes vivant pourtant dans le même pays.
- S'il s'agit d'un petit groupe, faire le jeu sur une table.
- S'il s'agit d'un grand groupe, privilégier le jeu au sol.
- Adapter et reformuler les questions en fonction du public.

Cartes personnages

INGA – Peuple Sami

Inga est une jeune fille Sami de 17 ans qui vit à Kiruna, en Laponie suédoise. Elle va au lycée et est éleveuse de rennes, comme ses parents. Inga travaille également dans le milieu du tourisme. Elle veut gagner un peu d'argent pour aller étudier à Stockholm, la capitale de la Suède.



KINOS – Tribu amérindienne

Kinos est une jeune fille Abénakis (Amérindien) de 12 ans vivant au Québec. Elle va au collège et vit avec sa mère dans un petit appartement en ville.



SUYAY – Peuple Quechua

Suyay est une jeune fille quechua de 14 ans qui vit au Pérou. Elle va à l'école et aide ses parents à élever du bétail.



CALEB – Peuple Papou

Caleb est un Papou de 13 ans qui vit en Indonésie. Il va à l'école et aide ses parents en travaillant au champ. Il craint son avenir à cause de ce que lui font subir les autorités indonésiennes.



YURI – Peuple Aborigène

Yuri est un jeune garçon Australien de 11 ans qui vit à Brisbane. Yuri est né d'un père qui lui-même est né de parents Aborigènes. Le père de Yuri a été enlevé dès son plus jeune âge afin d'être placé dans une famille blanche. C'est pourquoi, ni Yuri, ni son père ne connaissent la culture ou ne parle une langue aborigène.



STEPHEN – Peuple Ogiek

Stephen est un Ogiek de 11 ans. Il vit avec sa famille dans la forêt de Mau, au Kenya.



Evénements et questions

Case n°	Equipe Sami
3	Ton renne a failli passer sous une fine couche de glace. Recule d'une case.
6	Question : Dans quels pays habitent les Saamis ? ➤ <i>En Norvège, en Suède, en Finlande et en Russie</i>
10	Le vétérinaire a soigné ton renne. Avance de 4 cases.
12	Tu as pêché un gros poisson. Avance de 2 cases.
15	Question : Quel est l'animal élevé par les Saami ? ➤ <i>Le renne</i>
18	Ta ville (Kiruna) va être déplacée et tu dois quitter ta maison. Recule de 2 cases.
20	Tu as bien travaillé, ton patron te prête une motoneige. Avance de 3 cases.
24	Question : Quelle est la principale activité économique des Samis ? ➤ <i>Le tourisme</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Tu as été accepté à l'Université de Stockholm en Suède. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux évènements qui se sont produits.

Case n°	Equipe Abénakis
3	Ta mère a perdu son travail et éprouve du mal à en retrouver. Recule d'une case.
6	Question : Dans quel pays se trouve le Québec ? ➤ <i>Au Canada</i>
10	Tu as eu la meilleure note de la classe au contrôle de mathématiques. Avance de 4 cases.
12	Ton père, un Français qui vit à Paris, t'a envoyé un cadeau. Avance de 2 cases.
15	Question : Y a-t-il des inégalités entre les autochtones et les non autochtones au Canada ? ➤ <i>Oui</i>
18	Les employeurs ne veulent pas embaucher ta mère et elle rencontre de plus en plus de difficultés de subvenir à tes besoins. Recule de 2 cases.
20	Tu as obtenu une bourse au mérite grâce à ton bulletin scolaire. Avance de 3 cases.
24	Question : Combien de catégories de peuples autochtones y a-t-il au Canada ? ➤ <i>Trois (les Amérindiens, les Métis et les Inuits)</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Ta mère a retrouvé du travail dans une grande ville. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux évènements qui se sont produits.

Case n°	Equipe Quechua
3	Ta mobylette est tombée en panne, tu ne peux pas aller à l'école. Recule d'une case.
6	Question : Dans combien de pays est parlée la langue quechua ? ➤ <i>Six (Argentine, Bolivie, Chili, Colombie, Equateur et Pérou)</i>
10	Ton père t'a acheté un vélo. Avance de 4 cases.
12	Le lama de tes parents a accouché dans la nuit, vous accueillez un nouveau cria. Avance de 2 cases.
15	Question : Quel animal les Quechuas consomment-ils ? ➤ <i>Le cochon d'Inde</i>
18	Ton père s'est fait arrêter par les autorités péruviennes en tentant de protéger ses terres. Recule de 2 cases.
20	Tu viens d'apprendre que tu vas pouvoir aller au lycée. Avance de 3 cases.
24	Question : Comment s'appelle la montagne multicolore du Pérou ? ➤ <i>Vinicunca</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Après avoir été arrêté par les autorités péruviennes, ton père a été relâché. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux événements qui se sont produits.

Case n°	Equipe Papou
3	Tu as été puni pour avoir parlé ta langue maternelle à l'école. Recule d'une case.
6	Vrai ou faux : L'île de Nouvelle-Guinée est séparée en deux pays, d'un côté se trouve l'Indonésie, de l'autre la Papouasie-Nouvelle-Guinée. ➤ <i>Vrai</i>
10	Tu passes la journée avec les enfants du village et tout se passe bien. Avance de 4 cases.
12	Avec tes parents, vous avez rénové votre habitation. Avance de 2 cases.
15	Question : Les Papous sont-ils majoritaires en Papouasie (Indonésie) ? ➤ <i>Non, ils ne le sont plus (avant, ils représentaient 90 % de la population).</i>
18	Ton père s'est fait arrêter par les autorités indonésiennes en tentant de protéger ses terres. Recule de 2 cases.
20	Un homme de ton village a initié un système de recyclage des déchets. Avance de 3 cases.
24	Question : Quelle est la raison pour laquelle la Papouasie est très attractive ? ➤ <i>La Papouasie est très riche en ressources naturelles.</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Après avoir été arrêté par les autorités indonésiennes, ton père a été relâché. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux événements qui se sont produits.

Case n°	Equipe Aborigène d'Australie
3	Tu ne parviens pas à retrouver la trace de tes ancêtres. Recule d'une case.
6	Question : Que signifie le terme « aborigène » ? ➤ <i>« Originaire de »</i>
10	Tu commences à prendre des cours afin d'apprendre une langue aborigène. Avance de 4 cases.
12	Tu as eu la meilleure note de la classe en sciences. Avance de 2 cases.
15	Vrai ou faux : Le nombre d'Aborigènes en Australie ne cesse de diminuer. ➤ <i>Vrai, ils étaient un million au départ, ils ne sont plus que 200 000 aujourd'hui.</i>
18	Ton père se voit refuser des informations sur ses origines. Recule de 2 cases.
20	Tu pars faire un tour de l'Australie à la recherche de tes origines avec ton père. Avance de 3 cases.
24	Question : L'accès aux soins est-il plus difficile pour les Aborigènes que pour les autres ? ➤ <i>Oui, par exemple, les nourrissons aborigènes ont 4 fois plus de risques de mourir à la naissance que des non aborigènes.</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Ce tour d'Australie vous a permis de rencontrer de nombreux Indigènes et tu as appris beaucoup de choses sur leurs modes de vie. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux événements qui se sont produits.

Case n°	Equipe Ogiek
3	Tu ne peux pas aller à l'école car celle-ci est trop loin. Recule d'une case.
6	Question : Où vit la majorité des Ogiek ? ➤ <i>Dans la forêt de Mau, au Kenya</i>
10	Un membre de la communauté te donne des cours « à domicile ». Avance de 4 cases.
12	Tu viens d'avoir une petite sœur. Avance de 2 cases.
15	Vrai ou faux : Les Ogieks sont un peuple de chasseurs-cueilleurs. ➤ <i>Vrai, la majorité d'entre eux cultive des légumes et élèvent du bétail.</i>
18	Tes deux frères se font arrêter lors de la manifestation contre votre expulsion de la forêt de Mau. Recule de 2 cases.
20	Après avoir été arrêté par les autorités kenyanes, tes deux frères ont été relâchés. Avance de 3 cases.
24	Vrai ou faux : Le Kenya veut expulser les Ogieks de la forêt de Mau sous prétexte qu'ils contribuent à la dégradation de cette dernière. ➤ <i>Vrai</i>
28	Tu es tombé malade. Passe un tour.
32	Ta famille et toi avez le droit de rester dans la forêt en attendant qu'une décision définitive soit prise. Avance de 2 cases
34	Bravo ! Tu as réussi à faire face aux événements qui se sont produits.

Le jeu des bonjours

Nombre de participants : jusqu'à 50 participants (les cartes pouvant être distribuées plusieurs fois).

Durée de l'activité : 20 min environ

Espace requis : une grande salle

Matériel :

Les cartes personnages avec, imprimées au dos, les images correspondant au peuple en question. Vous pouvez retrouver les images en question sur le lien suivant :
https://drive.google.com/open?id=1ka_DWNBU6TVDdtDSiLLxL2IEPI02i3WD

Objectif : Faire découvrir les langues et les cultures des différents peuples autochtones du monde.

Déroulement :

- Poser les cartes (côté image) sur la table et laisser chaque participant en prendre une en fonction de celle qui l'inspire.
- Laisser le temps aux participants de découvrir leur personnages et le mot "bonjour" en la langue concernée. Il faut leur laisser quelques minutes afin qu'ils se familiarisent avec la prononciation.
- Faire un cercle et laisser chaque participant dire "bonjour" en sa langue.
- demander aux participants :
 - > Ce qu'ils ont ressenti par rapport à ce jeu;
 - > S'ils savaient que ces langues existaient ;
 - > Ce qu'ils pensent de la disparition progressive de ces langues (expliquer également que la raison pour laquelle nous n'avons pas suffisamment de cartes est qu'il y a peu d'informations disponibles sur ces langues), etc.

Conseils :

- Veiller à bien imprimer les cartes personnages correspondant aux images.
- Aider les participants pour la prononciation.
- Essayer de séparer les participants qui ont les mêmes cartes.

Cartes personnages

AI

(Bonjour en Inuktitut)

L'inuktitut est la langue parlée par les Inuits (aussi connus sous le nom d'esquimaux).

Les Inuits vivent dans les régions arctiques de l'Amérique du Nord. 150 000 Inuits vivent au Groenland, au Canada et aux Etats-Unis.



SHE: KON

(Bonjour en Mohawk)

Les Mohawks sont une des six nations de la confédération iroquoise, ils résident au Québec, en Ontario et dans le Nord des Etats-Unis.



WACHIYA

(Bonjour en Cri de l'est)

Les Cris (ou *Eeyou*) habitent au Canada et aux États-Unis. Avec plus de 317 000 membres, les Cris forment un des plus grands groupes de Premières Nations au Canada.



WAACHIYA

(Bonjour en Naskapi)

La Nation naskapie de Kawawachikamach vit sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec.



KUEI

(Bonjour en Innu-aimun, aussi appelé Montagnais)

Les Innus (ou Montagnais) sont un peuple autochtone de l'est du Canada.
Il y a plus de 20 000 Innus au Québec.



KUEI

(Bonjour en Atikamekw)

Les Attikameks sont un peuple autochtone vivant au Canada, au Québec.
Ils sont plus de 7000 personnes.



KWE

(Bonjour en Algonquin)

Cette langue est parlée par le peuple algonquin du Québec et de l'Ontario.



GWE

(Bonjour en Micmac)

Les Micmacs sont un peuple amérindien de la côte est de l'Amérique du Nord. Ils vivent principalement au Canada mais aussi aux Etats-Unis.



BUORRE BEAIVI

(Bonjour en Sami)

Les Samis sont un peuple autochtone vivant dans le nord de la Suède, la Norvège et la Finlande, ainsi que dans le Nord-Ouest de la Russie.



BOYOU

(Bonjour en Paici)

Le Paici est la langue parlée par les Kanaks, le peuple autochtone de Nouvelle-Calédonie.



LAANGO

(Bonjour en langue Baka)

Les Baka sont une population autochtone vivant de la chasse et de la cueillette au Cameroun.



LE SALUT HONGI

(Bonjour en Maori : Le front et les nez se touchent et on doit regarder son interlocuteur dans les yeux.)

Les Maoris sont un peuple autochtone vivant en Nouvelle-Zélande.



DANSE TRADITIONNELLE

(Le salut chez les Maasai)

Les Maasai du Kenya dansent pour se saluer et cela est considéré comme un geste de politesse.

A partir de 00:50 min :

<https://www.youtube.com/watch?v=9Ysw1hFVD5k>



RIMAYKULLAYKI

(Bonjour en Quechua)

Les Quechuas sont un peuple autochtone vivant au Pérou.



TJIKE

(Bonjour en Himba)

Les Himbas sont des indigènes qui vivent en Namibie.



HAU

(Bonjour en Siouane)

Les Sioux sont un important groupe ethnique et linguistique amérindien du centre et du sud-est de l'Amérique du Nord



Idées d'événements

Voici quelques idées événements permettant d'illustrer ce Bouge ta planète consacré aux peuples autochtones :

- Une série d'interventions dans les classes
- Une exposition
- Une journée de jeux
- Une course solidaire
- Un événement sportif (tournoi)
- Une course d'orientation

- **Une série d'interventions dans les classes**

Nombre de participants : jusqu'à 40 personnes

Durée de l'intervention : 1 à 2 heures

Fréquence de l'intervention : à convenir avec l'enseignant (ex. : une fois par mois)

Matériel requis : cela va dépendre de l'activité choisie

Réaliser une série d'interventions dans une même classe avec, à chaque séance, un zoom sur une population en particulier.



Vous pouvez vous servir des animations que vous trouverez dans ce dossier, réadapter d'autres animations ou en créer afin de compléter votre intervention.



- **Une exposition**

Nombre de participants : jusqu'à 100 personnes (en fonction de la largeur de la salle)

Durée de l'intervention : une ou plusieurs journées

Fréquence de l'intervention : une fois au cours de l'année

Matériel requis : panneaux, photos, musique, projecteur vidéo, support pour les jeux, guides, objets typiques

Mettre en place une exposition sur les populations autochtones avec des photos (portraits ou autres) et des explications sur leurs modes de vie, les difficultés auxquelles ils font face, etc.



Vous pouvez accompagner cette exposition de photos, de musique traditionnelle, d'un stand vidéo et de stands proposant des animations que vous trouverez dans ce dossier.



Conseils :

- N'oubliez pas de vous adapter à votre public. Par exemple, si vous proposez une exposition pour une école primaire, ne donnez pas les mêmes informations aux CP et aux CM2.
- Il est important de proposer des jeux/animations afin d'intéresser son public, souvent très jeune.

• Une journée de jeux

Nombre de participants : jusqu'à 100 personnes (à organiser à l'extérieur)

Durée de l'intervention : une journée

Fréquence de l'intervention : une fois au cours de l'année (souvent en fin d'année)

Matériel requis : panneaux, photos, musique, support pour les jeux, guides, déguisements, cadeaux, nourriture (pour le goûter), objets typiques

Organiser une journée de jeux sur le thème des peuples autochtones.
Proposer différents stands avec des jeux, des animations et des stands « goûter ».

Exemples de jeux :

- Le chamboule-tout (mettre des photos sur les boîtes de conserve) ;
- Le tir aux fléchettes/à l'arc (évoquant la chasse pratiquée par certaines de ces populations) ;
- Le tir à la sarbacane ;
- « Kim toucher » qui consiste à reconnaître le plus grand nombre d'objets en les touchant sans les voir (prendre des objets évoquant le mode de vie de ces populations) ;
- « Kim goût » qui consiste à reconnaître des mets en les goûtant (exemple : fruits exotiques) ;
- La roue de la fortune : miser sur un peuple autochtone ;
- Un stand photo avec des déguisements, objets, etc.



Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. Vous pouvez y ajouter les animations que vous trouverez dans ce dossier, ainsi que vos propres animations.

Les événements sportifs

Nombre de participants : jusqu'à 300 personnes (à organiser à l'extérieur)

Durée de l'intervention : une demi-journée ou une journée

Fréquence de l'intervention : une fois au cours de l'année (début ou fin d'année scolaire)

- **Une course solidaire**

Matériel requis : panneaux avec photos, parcours, indications (avec flèches pour suivre le parcours), cadeaux/médailles

Organiser une course solidaire sur le thème des peuples autochtones.



Par exemple, vous pouvez mettre le portrait d'un autochtone tous les 200 mètres.

- **Un événement sportif**

Matériel requis : ballon, raquettes ou autre matériel (en fonction de l'activité choisie), brassards en papier ou en tissu pour chaque équipe, chasubles de couleurs différentes pour distinguer chaque équipe

Organiser un tournoi de volley-ball, de football, de Basketball, de rugby, de handball, de ping-pong, de badminton, etc. Chaque équipe/personne représente un peuple autochtone.

- **Une course d'orientation**

Matériel requis : balises avec photos de populations indigènes ou autres objets "typiques"

Organiser une course d'orientation/chasse au trésor. Chaque équipe représente une population autochtone et doit retrouver les membres de sa famille (ne pas oublier de mettre des photos sur les balises), ou encore des objets appartenant à sa communauté perdus dans la forêt.

Les petits cadeaux

Au cours de ces événements, vous pourrez distribuer des petits cadeaux, faits main ou non, aux participants.

En voici quelques idées :

- **Le bracelet ethnique**



Facile à réaliser et écolo, il permettra aux participants de garder un souvenir de l'événement BTP.

Pour que ce cadeau soit dans le thème, nous vous conseillons de choisir un tissu aux motifs ethniques.

Pour savoir comment concevoir ce bracelet, voir <http://idee-creative.fr/blog-idee-creative-diy/idees-creatives-diy/idees-loisirs-creatifs-ecologie-recyclage-upcycling-upcycled/creer-un-bracelet-recup/>

- **Badge BTP**



Le badge Bouge ta planète est disponible sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire :

https://catalogue.ccfd-terresolidaire.org/index.php?id_product=616&controller=product

- **Jeu des sept familles et Cartes images**

Vous pouvez demander les PDF du Jeu des sept familles et des cartes images (du type cartes postales) en envoyant un mail à :

iledefrance@ccfd-terresolidaire.org

En attendant, si vous vous demandez à quoi ressemble le Jeu des sept familles version « peuples autochtones », voici les différentes familles :

<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>Le grand-père Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>La grand-mère Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>Le père Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>Le grand-père Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>La grand-mère Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>Le père Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>
<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>La mère Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>La fille Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Wayana (Guyane)</p>  <p>Le fils Les Wayana sont l'un des six peuples autochtones de la Guyane française. Leur environnement n'est pas respecté à cause des chercheurs d'or clandestins. D'autres projets menacent également leur environnement.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>La mère Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>La fille Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>	<p>Les Aborigènes (Australie)</p>  <p>Le fils Les Aborigènes d'Australie sont un peuple autochtone d'Australie qui a longtemps été maltraité par le gouvernement australien. Il y a plus de 100 peuples aborigènes distincts en Australie, généralement divisés en clans, chacun ayant sa propre langue et son propre territoire.</p>

<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>Le grand-père Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>La grand-mère Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>Le père Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>Le grand-père Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>La grand-mère Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>Le père Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>
<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>La mère Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>La fille Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Inuit (Canada)</p>  <p>Le fils Les Inuits sont un peuple autochtone vivant dans l'Arctique et présent au Canada avant l'arrivée des Européens. Ils ont été maltraités pendant longtemps par le Canada et, encore aujourd'hui, ils sont mis à l'écart du reste de la société.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>La mère Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>La fille Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>	<p>Les Ogiek (Kenya)</p>  <p>Le fils Les Ogiek du centre-ouest du Kenya sont un peuple autochtone qui ne pratique que la chasse et la cueillette. La majorité d'entre eux cultive des légumes et élève du bétail. Ils ont récemment été expulsés de la forêt où ils vivaient.</p>



Voici également un exemple de carte postale à imprimer et à offrir (il en existe 8 au total)



- **Des couronnes de feuilles/fleurs**

Facile à réaliser, la couronne de feuilles/fleurs est le cadeau idéal évoquant l'environnement dans lequel les peuples autochtones vivent.



- **Vous pouvez ajouter vos idées de cadeaux ici :**

A large empty rectangular box with a double-line border, intended for adding gift ideas.